



**Lettre de la Section d'Etudes  
Internationales  
Association Française  
de Science Politique**

Mars 2009

---

**Editorial - A la recherche des « Relations Internationales ». Une  
quête française ?**

Un observateur non-hexagonal, le juriste japonais Takashi Hirooka a constaté que le problème du développement de l'étude des relations internationales en France s'est posé dès la fin de la seconde guerre mondiale - époque où les « RI » ont commencé leur montée en puissance aux Etats-Unis -, et ne semble toujours pas être résolu quelques décennies après (*Hô to Seiji*, 51 (2), 2000). En 1952, Jean-Baptiste Duroselle pensait que ce champ disciplinaire pourrait s'épanouir de manière originale dans le contexte français, renouvelant une littérature fortement structurée par les termes des débats alors menés à Washington (*Revue Française de Science Politique*, 2 (4) 1952). Cinquante ans plus tard, Marie-Claude Smouts, interrogée par Nadège Ragaru, considérait que le champ des « RI » manquait de visibilité dans le paysage des sciences sociales en France (*Revue Internationale et Stratégique* 47 (3), 2002). Signe tangible de cette faible reconnaissance, soulignait Marie-Claude Smouts il y a sept ans, était la difficulté des jeunes politologues formés en relations internationales à trouver un emploi universitaire correspondant à leurs études. Difficulté à exister entre les traditions internationales des disciplines françaises de l'histoire et du droit. Ou difficulté à exister tout court dans l'espace hexagonal des sciences sociales. Le constat est le même aujourd'hui, en ce début 2009. Comment expliquer cette situation française ?

Dans un article souvent cité (*Daedalus*, 106(3) 1977), Stanley Hoffmann dénonçait la prétention universaliste des « RI » et annonçait à la communauté académique mondiale que celles-ci étaient en fait une « science sociale américaine ». Le roi était nu. Alfred Grosser avait pour sa part déjà mis en lumière cette réalité vingt ans auparavant (*RFSP*, 6(3) 1956). Mais ce qui est probablement significatif, c'est que dans les deux cas la réflexion venait d'observateurs à la fois précis et décentrés de la scène intellectuelle française, et que dans un cas comme dans l'autre, le propos n'a guère suscité de véritable débat en France. Le fait que la fondation du champ des « RI » soit en effet intrinsèquement liée à l'histoire des Etats-Unis, semble, hier comme aujourd'hui, être le plus souvent occulté ou contourné, sans jamais être l'objet d'une réflexion frontale et si possible constructive. L'occultation consiste tout simplement à nier l'existence d'une vaste littérature, largement anglophone, mais produite un peu partout dans le monde (Europe du Nord, Asie, Amérique Latine...), et qui, en une soixantaine d'années, s'est beaucoup diversifiée. Le contournement prend généralement la forme d'une revendication d'une spécificité française dans le domaine des « RI ». Cependant il n'y a guère de traces tangibles de l'existence d'une « école française des relations internationales ». Tout du moins, rien de comparable à l'« English School of

International Relations» qui, comme le notait l'un de ses promoteurs les plus connus, Barry Buzan, a accompli l'exploit pionnier de figurer en tant que telle dans l'espace global des « RI ». Pas non plus d'équivalent français du « British International Studies Association » qui, de fait, permet de plus en plus à des chercheurs en relations internationales non-britanniques (notamment français) d'échanger.

L'occultation et le contournement de la réalité américaine de la production du savoir en « RI » sont les deux faces d'une même posture. Elle renvoie à un questionnement identitaire qui peut paraître un peu surprenant vu d'un extérieur non-hexagonal. En effet, durant les soixante dernières années, pour les nombreux universitaires à travers le monde qui ont contribué au développement critique du champ disciplinaire, la question n'était pas tant de savoir si l'« américanité » des RI était en elle-même un problème, que de s'interroger sur la pertinence de sa définition, telle qu'elle avait été structurée par les Etats-Unis de la guerre froide. Aujourd'hui, à l'image de la recomposition polycentrique du monde, la prééminence américaine – ou plus précisément celle d'une Amérique établie sur son héritage européen – dans le domaine des « RI » est de toute façon remise en cause. Cette évolution historique est l'occasion de développer de nouveaux objets de recherche et de nouvelles approches méthodologiques et conceptuelles. Peut-être les sciences sociales françaises tireront-elles parti de cette occasion.

*Karoline Postel-Vinay, Directrice de Recherche à la FNSP*

---

## **Commentaire : blog à part**

Quelle est la valeur, pour un chercheur, des blogs, sites personnels et autres initiatives électroniques portant sur les questions internationales, de défense ou de sécurité ? L'interrogation n'est pas nouvelle, mais la récente profusion du genre pose au moins deux questions et génère un constat. Deux questions d'abord : a) quel statut conférer aux informations et analyses issues de ces supports ? b) doit-on investir dans ce domaine et encourager les créations de blogs ou de sites, rendues plus faciles par les nouveaux outils en ligne, mais toujours chronophages et encore peu reconnues comme gages de scientificité, dans un pays où, de surcroît, le débat sur le statut des revues « papier » n'est toujours pas réglé ? Cette double interrogation, on le concèdera volontiers ici, est d'une banalité affligeante. Mais un constat - celui du retard français en la matière - impose qu'on soulève à nouveau le problème. Les prises de parole ou de position qui animent la « cybersphère » dans le domaine des études internationales, sont issues principalement de journalistes, d'hommes politiques, d'experts auto-proclamés, ou d'autres encore, mais rarement d'enseignants-chercheurs. A titre d'exemple, le blog du journaliste Jean-Dominique Merchet (par ailleurs unanimement salué pour sa qualité) fait aujourd'hui autorité et référence sur les questions de défense, avec un nombre de pages consultées qui se situe bien au-delà des espoirs les plus optimistes de l'auteur lui-même. Sur la politique étrangère, le Moyen-Orient, l'Afrique, la politique américaine ou bien d'autres questions, le débat comporte également ses ténors électroniques, souvent d'ailleurs de langue anglaise, autour desquels s'articulent les commentaires et les réactions.

« Et alors ? », pourrait-on rétorquer. Après tout, le choix délibéré, pour la communauté scientifique de science politique, de ne pas s'exprimer abondamment sous cette forme, peut être légitime et l'on peut estimer que le métier de chercheur ne consiste pas à se placer sur ce terrain. Mais cette situation – c'est du moins l'avis personnel de l'auteur de ces lignes – a un coût. Qu'un chercheur n'ait pas pour vocation de rivaliser avec un journaliste ni encore moins avec une diva médiatique, on en conviendra. Qu'il n'y ait pas de voix scientifique pour contrer les vérités relatives assénées sur des sujets pour le moins délicats et fortement mobilisateurs, c'est davantage problématique. Non pour sacrifier au tout médiatique mais plutôt pour faire entendre leur voix et rappeler leur compétence, les internationalistes ont tout à gagner à trouver un usage approprié et plus intensif de ces nouveaux forums. Menées par des chercheurs confirmés (<http://www.telos-eu.com/>) ou par des plus juniors (<http://geographie-ville-en-guerre.blogspot.com/>) les expériences déjà tentées en la matière, trop rares mais qui existent néanmoins, ont su montrer qu'il y avait une demande de prise de parole plus scientifique sur les grands sujets du débat public. Ne serait-ce que pour rappeler, sans confondre commentaire avec militantisme, quelques principes de réflexion, quelques savoirs accumulés par des enquêtes antérieures, ou pour renvoyer à la sagesse de travaux scientifiques reconnus, l'investissement de cet espace par les chercheurs fait du bien. Il rend service, de surcroît, aux plus jeunes d'entre eux, qui y trouvent une visibilité plus facile d'accès, et à plus grande échelle. Faut-il alors encourager les initiatives personnelles ? Les fédérer pour leur donner les moyens de s'imposer dans la mêlée inextricable de cette jungle électronique ? Pour en faire quoi, avec quelles règles du jeu, et sur quelle longueur d'onde ? La bonne formule reste à trouver, mais la réflexion sur ce point s'impose.

Frédéric Charillon

*Professeur de science politique, Université d'Auvergne*

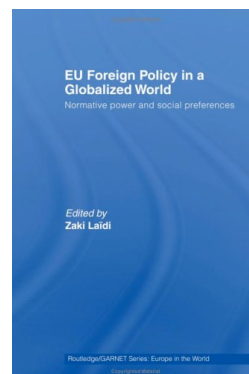
## La bibliothèque internationaliste - Ouvrages reçus



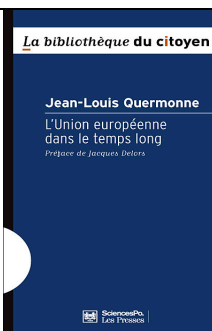
Christian Lequesne  
*La France dans la nouvelle Europe. Assumer le changement d'échelle*  
 Presses de Sciences Po, Paris, 2008, 148 p.



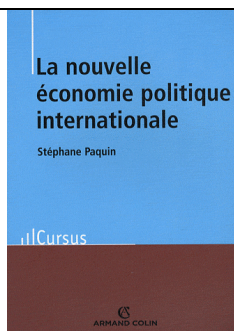
Revue Défense Nationale  
 Numéro PESC – PESD spécial  
*Européanisation de la défense*  
 Paris, février 2009



Zaki Laidi  
*EU Foreign Policy in a Globalized World. Normative Power and Social Preferences*  
 Routledge, London, 2008, 202 p.



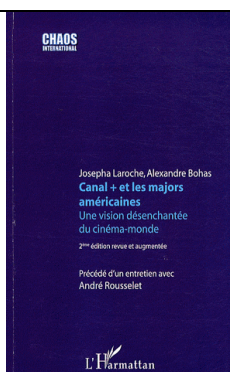
Jean-Louis Quermonne  
*L'Union Européenne dans le temps long*  
 Presses de Sciences Po, Paris, 2008, 230 p.



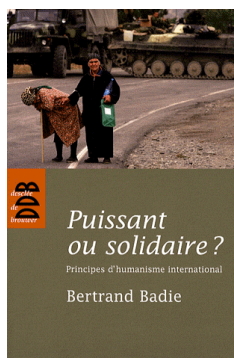
Stéphane Paquin  
*La nouvelle économie politique internationale*  
 A. Colin, coll. Cursus, Paris, 2008, 288 p.



Cyril Blet  
*Une voix mondiale pour un Etat France 24*  
 L'Harmattan, coll. Chaos International, Paris, 2008, 238 p.



Josepha Laroche, Alexandre Bohas  
*Canal + et les majors américaines : une vision désenchantée du cinéma-monde*  
 L'Harmattan, coll. Chaos International, Paris, 2008, 198 p.



Bertrand Badie  
*Puissant ou solidaire ? Principes d'humanisme international*  
 Desclée de Brouwer, Bruxelles, 2009, 209p.



Ariel Colonomos  
*Le Pari de la guerre. Guerre préventive, guerre juste ?*  
 Denoel, Paris, 2009, 356 p.

---

## **Christian Lequesne**

*La France dans la nouvelle Europe. Assumer le changement d'échelle*  
Presses de Sciences Po, Paris, 2008, 148 p.

Quinze ans après son ouvrage de référence *Paris-Bruxelles*, Christian Lequesne revient sur la relation compliquée entretenue par la France avec l'Europe. Après un rappel historique et analytique de la décennie 80, puis de la décennie suivante marquée par le débat sur l'élargissement à la suite de la réunification allemande, il analyse les comportements français face à ce « changement d'échelle » qui a vu l'Union l'édifice européen passer à 27 Etats membres. Comportements des élites d'abord, qui ne rejettent pas l'Europe mais ont mal su en défendre l'idée, entre les fantasmes du plombier polonais et de l'adhésion turque. Comportements de l'opinion sondagière ensuite, rétive à l'énonciation même d'une perspective libérale, et méfiante vis-à-vis de la globalisation. Le dernier chapitre – l'un des plus intéressants – s'interroge sur les orientations que devra prendre la France pour saisir la mesure de cette nouvelle donne, en sortant du seul schéma franco-allemand (sans pour autant le négliger), en créant de nouvelles perspectives avec ses partenaires les plus importants, tout en comprenant que l'Europe, ce sont aussi les « petits » Etats. Des occasions manquées jusqu'aux défis à venir, Christian Lequesne, en spécialiste des questions européennes, nous offre à la fois un panorama de l'existant, un agenda de recherche, et des recommandations pour l'avenir.

Frédéric Charillon

---

## **Revue Défense Nationale**

Numéro PESD – PESD spécial Européanisation de la défense, Paris, février 2009

Un numéro spécial de la revue *Défense Nationale*, consacré, pour ce mois de février 2009, à la dynamique d'européanisation de la défense. Au fil de sept articles, le dossier rassemblé ici présente deux caractéristiques remarquables. La première réside dans l'approche sociologique d'un problème généralement abordé sous le seul angle des capacités militaires. La seconde, surtout, provient du fait que ce travail a été constitué par des jeunes chercheurs, doctorants ou post-doctorants, qui avaient été réunis pour une journée d'étude le 1er décembre 2008 à l'initiative du Centre d'Etudes en Sciences Sociales de la défense, sous l'œil (pour l'ouverture, la présidence des tables et la conclusion), d'acteurs, diplomates ou militaires, chevronnés (c'est le général Henry Bentégeat, président du comité militaire de l'UE, qui conclut cet ensemble de contributions). Il en résulte un renouvellement bienvenu de la pensée en la matière.

---

## **Zaki Laidi (ed.)**

*EU Foreign Policy in a Globalized World. Normative Power and Social Preferences*, Routledge, London, 2008, 202 p.

La question des normes, de la démocratie et de sa diffusion, en tant qu'éléments de la puissance européenne ou au moins de l'action extérieure de celle-ci, a déjà été explorée avec pertinence par Zaki Laïdi au fil de différents ouvrages ou programmes de recherche. Les auteurs rassemblés ici poursuivent et affinent utilement cette réflexion, l'appliquant à l'action

européenne dans les Balkans, en Afrique, dans son voisinage oriental, en Afghanistan, en Chine, auprès des Nations Unies, entre autres.

---

### **Jean-Louis Quermonne**

*L'Union Européenne dans le temps long*, Presses de Sciences Po, Paris, 2008, 230 p.

L'un des spécialistes les plus réputés de la problématique européenne nous propose ici, après une préface de Jacques Delors, un regard sur l'évolution politique et institutionnelle de l'UE, avec un recul d'autant plus sage qu'il permet de saisir les directions déjà prises, ou que l'auteur juge souhaitables, au-delà des querelles du moment. Plaidoyer pour une « Europe achevée », incitant à « prendre la mesure d'une fédération d'Etats Nations », l'ouvrage se veut également critique, et offre au final une discussion complète, parfaitement complémentaire de la contribution au débat – sur un autre mode – proposée par Christian Lequesne (voir *supra*).

---

### **Stéphane Paquin**

*La nouvelle économie politique internationale*. Armand Colin, coll. Cursus, Paris, 2008, 288 p.

Les ouvrages en français sur l'économie politique internationale sont suffisamment rares pour que l'on se permette de saluer ici le panorama complet proposé par Stéphane Paquin, doté d'une bibliographie utile, et qui aborde cette question sous l'angle de la science politique des relations internationales, depuis la mondialisation jusqu'au retour de l'Etat en passant par des récapitulatifs historiques ou des développements sur le commerce international. A travers la démarche pédagogique de l'auteur, c'est la vieille question de Robert Dahl qui reparaît ici : « qui gouverne ? ». Ce sont souvent les interrogations les plus classiques qui sont le plus d'actualité...

---

### **Cyril Blet**

*Une voix mondiale pour un Etat*. France 24, L'Harmattan, coll. Chaos International, Paris, 2008, 238 p.

### **Josepha Laroche, Alexandre Bohas**

*Canal + et les majors américaines : une vision désenchantée du cinéma*, L'Harmattan, coll. Chaos International, Paris, 2008, 198 p.

Deux ouvrages parus dans la collection Chaos International, dirigée chez L'Harmattan par Josépha Laroche, et qui viennent apporter ici une contribution utile sur un point de plus en plus important des études internationalistes : la place des médias et l'enjeu qu'ils constituent dans la société mondiale. Grâce à des études de cas précises, on redécouvre ici le caractère politique des luttes d'influence qui émaillent ce « champ », et on s'interroge sur la marge de manœuvre d'une puissance comme la France, face aux géants anglophones.

---

**Bertrand Badie**

*Puissant ou solidaire ? Principes d'humanisme international*, Desclée de Brouwer, Bruxelles, 2009, 209p

Bertrand Badie publie ici, en l'ordonnant, une collection d'articles publiés ces dernières années dans *La Croix*. Au fil de plusieurs rubriques (« Un monde d'humanité et de souffrance », « De l'humiliation à la violence », « Les fausses promesses de la puissance », « Fragilité de la gouvernance »), l'auteur plaide, une fois de plus, pour une approche de la politique internationale qui ne soit pas fondée sur le jeu désormais illusoire de la puissance, mais sur la prise en compte de « la cause de l'homme ». Frustration, humiliation, exclusion, restent à ses yeux les clefs éminemment sociales des conflits contemporains et des déséquilibres qui les sous-tendent (ou les produisent). Avec de nombreux développements consacrés au Moyen-Orient, mais aussi à d'autres conflits comme celui qui a frappé la Géorgie à l'été 2008, cet ouvrage met en cohérence et en perspective plusieurs années de billets d'actualité, proposant ainsi une vision résolument novatrice du jeu international.

---

**Ariel Colonomos**

*Le Paris de la guerre. Guerre préventive, guerre juste ?*, Denoel, Paris, 2009, 356 p.

Ariel Colonomos travaille depuis plusieurs années sur la guerre juste, sur la place de la morale ou de l'éthique dans les relations internationales, sur les normes qui justifient ou condamnent, aux yeux des uns ou des autres, telle ou telle action internationale. Après son ouvrage sur *la morale dans les relations internationales*, il nous livre une réflexion poussée sur l'Occident en guerre, et sur les justifications invoquées à l'appui de ses combats « préventifs ». Les Etats-Unis en Irak, Israël au Liban ou à Gaza, ont tenté de justifier leur action. Au nom de quoi ? Avec quelle marge de manœuvre et quelle crédibilité possible ? Convoquant pour sa démonstration de nombreux et passionnants exemples, l'auteur explore l'hypothèse selon laquelle la guerre préventive est indissociable de sa justification. Le recul de la réflexion rejoint, là encore, l'actualité et l'impératif qu'il y a à la décrypter.

## Agenda des conférences internationales et appels à contributions

	Date, Lieu	Organisateur	Thème	Détails
	12-16 Juillet 2009, Santiago, Chili, 21 <sup>st</sup> World Congress	International Political Science Association (IPSA) <a href="http://www.ipsa.org/site/">http://www.ipsa.org/site/</a>	"Global Discontent ? Dilemmas of Change"	<a href="http://secure.santiago2009.org/">http://secure.santiago2009.org/</a>
	17-20 Février 2010 Nouvelle Orléans, USA 50 <sup>th</sup> Annual Convention	International Studies Association <a href="http://www.isanet.org/">http://www.isanet.org/</a>		<a href="http://www.isanet.org/conventions/">http://www.isanet.org/conventions/</a>
Europe	7 - 9 Avril 2009, Manchester, UK, 59 <sup>th</sup> Annual Conference	Political Studies Association <a href="http://www.psa.ac.uk">http://www.psa.ac.uk</a>	"Challenges for Democracy in a Global Era"	<a href="http://www.psa.ac.uk/2009/index.html">http://www.psa.ac.uk/2009/index.html</a>
	5 – 6 Juin 2009, University of Warwick, UK	University of Warwick, Politics and International Studies	"Globalisation and European Integration: the Nature of the Beast"	<a href="http://www2.warwick.ac.uk/fac/soc/pais/ss/beast/">http://www2.warwick.ac.uk/fac/soc/pais/ss/beast/</a>
	13 – 16 Juillet 2009, Canterbury, UK, 8 <sup>th</sup> Annual Conference	Transatlantic Studies Association, Canterbury Christ Church University		<a href="http://www.transatlanticstudies.com/25301/3701.html">http://www.transatlanticstudies.com/25301/3701.html</a>
	7-9 Septembre 2009, Grenoble, 10 <sup>ème</sup> Congrès de l'AFSP	Association Française de Science Politique <a href="http://www.afsp.msh-paris.fr">http://www.afsp.msh-paris.fr</a>	« L'état de la science politique francophone »	<a href="http://www.congresafsp2009.fr/">http://www.congresafsp2009.fr/</a>
	10-12 Septembre 2009, Potsdam, Allemagne, 5 <sup>th</sup> General Conference	European Consortium for Political Research <a href="http://www.essex.ac.uk/ecpr/">http://www.essex.ac.uk/ecpr/</a>		<a href="http://www.ecpr.org.uk/potsdam/">http://www.ecpr.org.uk/potsdam/</a>
	18-18 Octobre 2009, LSE, Londres, UK, Conférence	<i>Millennium Journal of International Studies</i>	"After liberalism?"	<a href="http://www.isanet.org/blog/2009/01/cfp-2009-millennium-annual-">http://www.isanet.org/blog/2009/01/cfp-2009-millennium-annual-</a>



	annuelle			<a href="#">conference.html</a>
<b>Amérique du Nord</b>	23-25 avril 2009, Columbia University, New York, 14 <sup>th</sup> Annual Conference	Association for the Study of Nationalities <a href="http://www.nationalities.org">http://www.nationalities.org</a>	"Imagined Communities, Real Conflicts, and National Identities"	<a href="http://www.nationalities.org/convention/pdfs/ASN_2009_callforpapers.pdf">http://www.nationalities.org/convention/pdfs/ASN_2009_callforpapers.pdf</a>
	27-29 mai 2009, Ottawa, Canada, 89 <sup>th</sup> Annual Conference	Canadian Political Science Association <a href="http://www.cpsa-acsp.ca/">http://www.cpsa-acsp.ca/</a>		<a href="http://www.cpsa-acsp.ca/template_e.cfm?folder=conference&amp;page_name=call-for-presentations_e.htm">http://www.cpsa-acsp.ca/template_e.cfm?folder=conference&amp;page_name=call-for-presentations_e.htm</a>
	3-6 Septembre 2009, Toronto, Canada, Annual Meeting and Exhibition	American Political Studies Association <a href="http://www.apsanet.org/">http://www.apsanet.org/</a>	"Politics in Motion: Change and Complexity in the Contemporary Era"	<a href="http://www.apsanet.org/section_222.cfm">http://www.apsanet.org/section_222.cfm</a>

Contacts : [frederic.charillon@wanadoo.fr](mailto:frederic.charillon@wanadoo.fr), [delphine.alles@sciences-po.org](mailto:delphine.alles@sciences-po.org)